

*Goûter mets nouveaux  
 Et prendre repos  
 Au souffle d'Eole ?  
 Lorsque, sur sa main,  
 Je vole, sans gêne,  
 Becqueter son pain  
 Et boire le vin  
 Dont sa coupe est pleine ~l  
 Et, d'un saut léger,  
 Qu'alors sur sa tête  
 Je puis m'ériger.  
 Et, dans ma retraite,  
 Gaîment partager,  
 L'amoureux émoi  
 Qui gagne, sous moi,  
 Le dive interprète ?  
 Et, dès que sa voix  
 Doucement expire,  
 Qu'à peine, en ses doigts,  
 L'ivoire soupire,  
 Ne plus, sous mon aile,  
 Laisser raffermir  
 Sa lyre immortelle  
 Lasse de gémir :  
 Et, la nuit, sur elle  
 Ne plus m'endormir ???...  
 J'y vole... Etourdir  
 Encor ton oreille  
 Serait m'alourdir  
 Comme une corneille.*

Lyoïij 5 janvier 1879.

J.-A. GÉRARD, d. m.